Barreau A13-RN13 – Contournement sud-est de Caen

David Flotté

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7420>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

David Flotté, « Barreau A13-RN13 – Contournement sud-est de Caen », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Basse-Normandie, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 03 mai 2019.

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7420>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Barreau A13-RN13 – Contournement sud-est de Caen

David Flotté

- 1 Un diagnostic archéologique s'est déroulé sur l'emprise du projet de construction par la Société des autoroutes Paris-Normandie d'un tronçon autoroutier visant à relier la RN13 sur le territoire de la commune de Cagny (Calvados) à l'autoroute A13 sur le territoire de la commune de Banneville-la-Campagne. Cet aménagement n'est qu'un tronçon d'un projet plus vaste qui doit à terme constituer le grand contournement sud-est de Caen, en doublement extérieur de l'actuel boulevard périphérique. Les territoires des communes de Cagny, Frénouville, Emiéville et Banneville-la-Campagne sont concernés par ce projet d'aménagement.
- 2 Au sud, l'emprise des travaux bute sur la RN13. L'extrémité nord de l'emprise se situe sur l'autoroute A13 non loin du haras de Manneville. Le projet couvre une superficie de 370 500 m² pour une longueur axiale de 4 km environ. La bande roulante présente des largeurs comprises entre 45 m et 80 m. Des empattements s'observent par endroits, aux franchissements des routes, à l'emplacement des bassins d'orage.
- 3 Le tracé a livré quatre secteurs positifs auxquels s'ajoutent quelques données paléoenvironnementales extraites des abords du ruisseau de Cagny en collaboration avec Laurent Lespez, de l'université de Caen. Le secteur choisi pour l'implantation du barreau autoroutier est situé en bordure de marécage au sud et sur un plateau un peu plus relevé au nord.
- 4 Le secteur 1 a révélé l'emplacement d'un carrefour de trois chemins parmi lesquels le chemin Saulnier, un itinéraire dont l'importance à l'époque romaine et médiévale est assurée par des découvertes anciennes et récentes mais dont l'origine pourrait remonter à la période gauloise. Les trois chemins délimitent des quartiers de terres parcourus pour les uns par des fossés parcellaires antiques ou protohistoriques, pour un autre par un enclos probablement protohistorique.
- 5 Trois modestes nécropoles parsèment le secteur dont deux ne sont pas datées. La troisième du VI^e s. apr. J.-C. a livré des individus en armes. Ce secteur est une occasion

favorable pour dater relativement les chemins à travers les carrefours et absolument par le mobilier archéologique. C'est aussi l'occasion de mettre en relation chronologique les aménagements bordiers (agricoles, funéraires) avec le fonctionnement des chemins.

- 6 Le secteur 2 est plus discret en vestiges. Il s'agit d'un ensemble de quelques fossés parcellaires mal ou pas datés, probablement protohistoriques pour les uns, avec quelques fosses éparses et un bâtiment sur sablière incomplètement révélé.
- 7 Le secteur 3 est constitué d'un assemblage de fossés qui, s'ils se referment, le font en dehors de l'emprise. Ils sont accompagnés de structures ponctuelles de type fosses, silos, carrières de loess (dont une réutilisée en sépulture) et plans de petits bâtiments sur poteaux. Le mobilier recueilli correspond à de la céramique indifféremment gallo-romaine ou protohistorique pour les fossés. Pour les fosses, le mobilier est plutôt daté de La Tène avec une préférence pour La Tène ancienne et accompagné de fragments de meule et de torchis avec empreinte de clayonnage. Ajoutons enfin la présence, un peu à l'écart, d'un cercle fort mal conservé de 8 m de diamètre, matérialisé par deux fossés conservés sur 0,05 m sous le décapage et disposés en arcs face à face. Cette structure évoque l'âge du Bronze sans plus de précision.
- 8 Le secteur 4 se définit en deux espaces. Le premier très étendu est parcouru par quelques fossés parcellaires ayant livré un peu de mobilier céramique du Haut-Empire. Après un vide d'une centaine de mètres, les creusements reprennent pour se densifier sur plus d'un hectare. En cet endroit se trouve une forte densité de fossés dont les recoupements montrent une chronologie relative en trois phases. Il semble qu'un enclos constitue une de ces phases, précédée par quelques linéaments de fossés puis supplantée par de grands linéaires qui la traversent. Des bâtiments et quelques fosses ont été identifiés au sein de l'enclos ou un peu en dehors, ainsi que des fosses d'extraction. Le mobilier montre deux phases d'occupation, la première étant ténue et relevant de la Protohistoire, la seconde étant située autour du I^{er} s. apr. J.-C. En l'état des connaissances, rien ne peut être dit de la continuité ou non de l'occupation sur les lieux entre les deux périodes. La fonction d'habitat est attestée par la nature des rejets observés dans les fossés.
- 9 Les occupations humaines répertoriées sur l'emprise semblent devoir commencer autour de la période néolithique avec quelques éléments mobiliers ténus (secteur 1), se prolonger autour de l'âge du Bronze avec le cercle du secteur 3, puis à La Tène ancienne sur le même secteur 3. C'est à la fin de la Protohistoire que semble se développer pleinement le secteur avec un habitat (secteur 4) se développant sur la Protohistoire et le Haut Empire, des vestiges parcellaires (secteur 3) et un réseau viaire (secteur 1) occupant le plateau pendant huit siècles au moins, de la fin de la Protohistoire jusqu'au VII^e s. apr. J.-C.

INDEX

Mots-clés : grands travaux

operation Opération préventive de diagnostic (OPD)

Index chronologique : âge du Bronze, Empire romain, La Tène, Néolithique, Protohistoire

Index géographique : Basse-Normandie, Calvados (14), Frénouville, Banneville-la-Campagne, Cagny, Émiéville

AUTEURS

DAVID FLOTTÉ

Inrap